

1-1-9-1893

DEPT. DU NORD
Nord
N^o 176
1893

ONZIÈME

CONGRÈS NATIONAL

du

PARTI OUVRIER

TENU A PARIS

du 7 au 9 Octobre 1893

1727

LILLE

Ouvrière, G. Delory, rue de Fives, 28.
1893

1576
11166

11^e Congrès national du Parti ouvrier

TENU A PARIS

du 7 au 9 Octobre 1893

Villes, Syndicats et Groupes représentés

- Aix-en-Othe.* — L'Avant-Garde socialiste.
Alais. — Comité Socialiste. — L'avant-garde.
— L'Indépendance. — La Libre-Pensée
Socialiste. — Chambre Syndicale des Ou-
vriers Métallurgistes.
Alfortville. — Groupe socialiste révolution-
naire.
Amiens. — Syndicat des Teinturiers Appré-
teurs, — Syndicat Textile d'Amiens et en-
viron. — Les Socialistes Picards. —
L'Egalité. — Le Groupe Karl Max. — Le
Travailleur Picard.
Arras. — Section du Parti ouvrier.
Asnières. — L'Egalité.
Avion. — Comité socialiste ouvrier.
Bauvin. — Comité républicain socialiste.
Beaucaire. — Cercle socialiste du Parti
Ouvrier.
Begles. — Le Droit social. — La Sentinelle.

— Association des travailleurs républicains socialistes.

Belmont. — Chambre syndicale des tisseurs.

Bertry. — Groupe du Parti.

Béziers. — Parti ouvrier.

Bicêtre. — Groupe Socialiste Révolutionnaire des Invalides du Travail,

Bresenoux. — Groupe socialiste.

Bordeaux. — Association des Travailleurs Républicains Socialistes (Comité Central).
L'Emancipation. — Journal La Question Sociale. — L'Éclaireur. — Union syndicale des inscrits maritimes de France.

Bouilly. — Groupe du canton de Bouilly.

Boulogne-sur-Mer. — Groupe d'études sociales.

Brives. — Association des Travailleurs républicains socialistes. — Syndicat du bâtiment. — Syndicat des couvreurs. — Syndicat des ouvriers sabotiers.

Cahors. — Groupe socialiste.

Catalis. — Comité Central du Parti. — La Bataille. — Le Réveil Ouvrier. — Le parti Ouvrier. — L'Union des Peuples. — L'Emancipation. — L'Internationale. — La Semainelle. — Les Trois-huit. — L'Égalité. — Le Combat. — La Jeunesse Socialiste. — L'Avant-Garde. — Les Huit-heures. — La Bibliothèque Socialiste. — Le Journal *Le Réveil Ouvrier*.

Camburat. — Groupe socialiste.

- Cardaillac.* — Groupe socialiste.
Castres. — Groupe socialiste.
Caudry. — L'Avant Garde.
Charlieu. — Le Groupe du Parti.
Clary. — Groupe du Parti.
Clichy. — Cercle Collectiviste.
Colombes. — Cercle Collectiviste (1^{re} et 3^e sections).
Coulogne. — L'Emancipation.
Darnetal. — L'Union, groupe d'études sociale.
— Chambre Syndicale des teinturiers.
Decazeville. — Syndicat des Ouvriers Métallurgistes. — Syndicat des Mineurs. — Syndicat des ouvriers en Bâtiment. — Comité Electoral. — Libre Pensée Aveyronnaise.
Denain. — Groupe du Parti.
Deville. — L'Avenir social.
Elbeuf. — L'Union socialiste.
Elincourt. — Groupe du Parti.
Eroy. — Le Ralliement.
Figeac. — Groupe socialiste.
Fiers. — Groupes du Parti.
Fourmies. — L'Avenir fourmisien. — L'Avant-Garde socialiste. — Le 89 des prolétaires. — Chambre syndicale de l'Industrie textile de Fourmies et environs (région de Wignehies). — Les Précurseurs du droit.
Grisolles. — Chambre syndicale des ouvriers et ouvrières en balai. — Groupe républicain-socialiste.
Gua. — Comité Socialiste.

- Haubourdin.* — Comité cantonal et groupes adhérents.
Hellemmes. — Groupe du Parti,
Hem. — Le Réveil des Ruraux. — Les Eclaireurs.
Hermes. — Comité républicain socialiste.
Ivry. — L'Action Socialiste (groupe).
Jarnosse. — Chambre Syndicale des Tisseurs.
La Capelle. — Marival. — Groupe socialiste.
La Ciotat. — Agglomération ciotadenne du Parti.
La Madeleine-lez-Lille. — Groupe du Parti.
Lannoy. — Section du Parti Ouvrier. — La Revanche des Campagnards. — La Section Syndicale textile.
Le Cateau. — Groupe du Parti.
Leers. — Le Réveil Social.
Le Vigan. — Cercle d'Etudes Sociales.
Ligny. — Groupe du Parti.
Lille. — Comités de Moulins-Lille ; Wazemmes ; Esquermes ; Saint-Sauveur ; Vieux-Lille ; Saint-Maurice ; Chapelle-de-Loques ; Fives ; Mont-de-Terre.
Lomme. — Groupe du Parti.
Loos. — Groupe du Parti.
Lormont. — Le Droit de l'Homme. — Groupe d'Etudes Sociales.
Lyon. — L'Agglomération du Parti Ouvrier et ses neuf groupes adhérents. — La Fédération Socialiste du Sud-Est, représentant 87 organisations du Rhône, de

l'Ain, de la Loire, de la Saône-et-Loire,
de L'Isère, de la Drôme. — Syndicat des
Tisseurs, Tisseurs mécaniques. — groupes
des I^r et IV^e arrondissement. — de Vaize.
— de la Guillotière. — des Brotteaux.

Lys-lez-Lannoy. — L'Avant-Garde. — La
Ravauche de Fourmies.

Marcq-en-Barœul. — La Lutte pour la vie. —
L'Avenir du Proletaire. — Le Réveil so-
cial.

Marigny-le-Chatel. — Groupe du Parti.

Maromme. — La Lumière sociale.

Marquise. — L'Emancipation.

Marseille. — Groupe du Centre du Parti Ou-
vrier.

Méru. — Comité Socialiste de Propagande
et de lutte.

Montluçon. — Cercle Républicain des Ou-
vriers. — Chambres Syndicales: Union
Similaire de la Métallurgie; des Ouvriers
Réunis; des Cordonniers; des Perruquiers;
du Bâtiment; des Verriers; Fédération des
ouvriers et employés de Chemins de fer. —
Section Montluçonnaise. — Union des
Chambres Syndicales ouvrières.

Montpellier. — Bourse du Travail (16 cham-
bres syndicales).

Moulins. — Comité socialiste.

Nantes. — Comité socialiste. — Union des
colons et agriculteurs de la Loire-Inférieure
comprenant les syndicats du Pallet, la
Haie-Fouassière, Maidou, etc.

Narbonne. — Fédération du Parti ouvrier socialiste narbonnais, comprenant les communes de : Narbonne, Coursan, Montredon, Bages, Neuvian, Bizanet, Marcorignan, Moussan, Virassau, Raïssai, Salles. — Chambre socialiste. — Conseil municipal. — *La République sociale.*

Nîmes. — Agglomération socialiste.

Oiseil. — L'Union des Travailleurs.

Panchot. — Syndicat des Ouvriers Verriers.

Paris. — Agglomération Parisienne du Parti ; — Cercles Collectivistes des : 1, 2, 3, 4, 10, 12, 13, 14, 17, 18, 19 (Cercle du Pont-de-Flandre et Cercle du Quartier d'Amérique). L'Égalité Sociale de la Goutte d'Or. — L'Érenouvelle. — Fédération française de Sociétés féministes. — Groupe d'Études éducatives. — Les Étudiants Socialistes. — La Solidarité des Femmes. — L'Évolution. — Chambre syndicale des peintres en bâtiments. — Chambre syndicale des ouvriers de l'orfèvrerie. — Fédération des républicains socialistes indépendants du XIV^e arrondissement.

Petit-Quevilly. — L'Union socialiste

Reims. — Cercle d'Études Sociales du 2^e Canton. — Comité Socialiste Révolutionnaire du 3^e Canton. — L'Avant garde.

Roanne. — La Jeunesse Socialiste Révolutionnaire. — L'Avant-Garde. — Le Vigilant.

Rochefort-sur-Mer. — Agglomération Rochefortoise du Parti Ouvrier.

Roncq. — La Classe ouvrière unie. — La Revanche de la Campagne.

Roubaix. — Comité central du Parti ouvrier. — L'Union collectiviste. — Karl Marx. — L'Avant-Garde. — Etudes sociales de l'Epeule. — Groupe du Cul-de-Four. — L'Union ouvrière. — Les Emancipateurs. — L'Union des Cochers. — Les Eboueurs. — La Vengeance. — Groupe de l'Entrepôt. — Les Vengeurs de Fourmies. — La Jeunesse étudiante. — L'Union fraternelle du Jean Ghislain. — Club de propagande. — Groupe Maës. — Groupe Guesdiste. — L'Humanité sociale. — Groupe Lassalle. — La République sociale. — L'Avant-Garde internationale. — L'Emancipation des Femmes. — Les Anti-Panamistes. — Les Défenseurs de Culine. — Le Réveil socialiste. — L'Avenir socialiste. — Le Drapeau rouge. — La Jeunesse révolutionnaire. — Les Vrais Convaincus. — Le Droit des Femmes. — L'Etoile sociale. — L'Amitié sociale. — Les vieux lutteurs de l'Epeule. — La Foi sociale. — La Jeunesse sociale. — Coopérative la Paix. — Chambres syndicales : textile ; des Fileurs et rattleurs ; des Trieurs ; des Marbriers ; des Mécaniciens ; des Ouvriers en bâtiment ; des Peintres ; des Ferblantiers-zingueurs ;

des Ourdisseurs; des Charpentiers-menuisiers ; des Mouleurs.

Rouen. — Groupe du Parti.

Sailly. — L'Etoile Socialiste.

St Céré. — Groupe socialiste.

Saint Etienne. — Groupe du Parti.

Saint-Girons. — Groupe ouvrier.

St-Quentin. — Travailleurs socialistes.

Saint-Omer. — Union fraternelle des ouvriers mouleurs en pipes.

Sotteville-lez-Rouen. — Groupe d'études économiques et sociales.

Soulaines. — Groupe du Parti.

Talence. — Association des Travailleurs républicains socialistes.

Tarbes. — Groupe socialiste du Parti.

Tourac. — L'Union socialiste.

Toulouse. — Les Droits du Peuple.

Tourcoing. — L'Emancipation sociale. —

L'Humanité ouvrière. — Les Eclaireurs.

— L'Espérance. — L'Union ouvrière. —

Les Exploités. — La Pensée sociale. —

Les Fils du travail. — La Revanche pro-

létarienne. — Syndicat des trieurs de

laines. — Syndicat textile de Tourcoing.

Troyes. — La Sociale de Cramels. — Parti

ouvrier socialiste révolutionnaire. — Les

Travailleurs troyens. — Solidarité et jus-

tice. — Comité central. — Le Réveil social.

— La Jeunesse socialiste. — Le *Socialiste*

troyen (journal). — Comité de Sainte-Savine

Templeuve. — Groupe du Parti.
Trébm. — Groupe du Parti.
Tulle. — Association des Travailleurs républicains socialistes.
Vertain. — Groupe du Parti.
Villeurbanne. — L'Égalité.
Villeveyrac. — Parti ouvrier.
Vouzenac. — Association des Travailleurs républicains socialistes.
Wallincourt. — Groupe du Parti.
Wignehies. — Les Lutteurs prévoyants. —
Les Précurseurs du droit.
Avesnelles. — Groupe du Parti
Bordeauu. — Avant-Garde bastidienne-

DÉLÉGUÉS

Arrecot.
Bailleul. — Bocq. — Boucherat. — Bous-
sagnet. — Barriéraud. — Brunellière. — Ba-
taillé. — Bessières. — Bonnier. — Boisseau.
— Bailly. — Bernard. — Briot.
Cornzilles. — Cousin Corbier. — Clair. —
Chauvin, député. — Cazeaudumec. — Cré-
pin. — Couston, conseiller général. — Car-
tegnies. — Caradec.
Dereure. — Dormoy, conseiller général.
— Delcourt. — Delmas. — Dufour-Barbier.
— Alfred Delcluze, conseiller municipal. —
Ducarnoy. — Devic, maire. — Diamandy. —
Duc-Quercy.
Farjat. — Ferroul. — Fortin. — Fouilleul.
Ghesquière. — Goudin. — Guesde, député.
— Géva. — Gédéon. — Givors. — Grandin.

— Gohier. — Gosselin. — Gaté.
Jourde, député.
Le Tessier. — Lorrin. — Lafargue Paul.
— Lafargue-Decazes. — Lafon. — Lybreck.
— Léon. — Lacoste. — Ladu.
Marle. — Maussa. — Mateï. — Moreau. —
Moreau-Montéléon. — Monteux.
Noël.
Pérot. — Pédron. — Prévost. — R. Pré-
vost. — Piotex. — Piary. — Citoyenne Po-
tonié Pierre.
Quesnel.
Robert. — Rocher. — Roy. — Radovicy.
— Albert Roussel. — Ferdinand Roussel. —
Renard.
Sauvanet, député. — Salembier, conseiller
municipal. — Salis, député. — Synave, con-
seiller municipal. — Siauve-Evausy.
Toig. — Tiercelin.
Citoyenne Vincent. — Citoyenne Valette.
— Vaux, député. — Van Roy.
Warnault. — Worms.
Zévaès.

Déclaration

Avant toute délibération, et d'acclamation,
le XI^e congrès national du Parti ouvrier
français se solidarise avec les mineurs en
grève de France, d'Angleterre et de Belgi-
que, proteste contre l'armée, détournée de
son rôle de défense nationale et transformée,
contre la nation ouvrière, en garde du
corps et des biens de la classe capitaliste et

voue à l'exécration populaire les auteurs responsables de la fusillade de Featherstone et de la dragonnade de Drocourt.

Le Congrès envoie l'expression de ses plus vives sympathies au député socialiste allemand Bueb jeté en prison pour avoir stigmatisé une fois de plus l'annexion de l'Alsace-Lorraine, et aux socialistes et révolutionnaires polonais et russes frappés dans leur lutte héroïque contre le despotisme tzariste.

Le Congrès félicite les travailleurs socialistes d'Italie qui, reportant la responsabilité des scènes sanglantes d'Aigues-Mortes sur le système capitaliste, se sont mis en travers de toutes les excitations chauvines et il les assure des sentiments fraternels du prolétariat français, décidé à ne voir d'ennemi que dans le patronat, quelle que soit sa nationalité.

En réponse à la campagne de calomnies menée contre lui par une presse à la solde— du ministère de l'intérieur, de l'ambassade— de Russie X de la haute banque, le Parti ouvrier français, par l'organe de son XIe congrès national, affirme plus haut que jamais la nécessité pour les prolétaires de s'organiser et d'agir internationalement contre l'internationale capitaliste, gouvernementale et policière. L'exploitation du travail ne connaît pas de frontières. L'affranchissement du travail ne saurait être poursuivi et obtenu

que par-dessus les frontières supprimées entre les exploités de tous les pays.

Mais pas plus que la solidarité ouvrière n'exclut ou ne limite le droit et le devoir pour les ouvriers de se défendre contre des ouvriers traîtres à leur classe, la solidarité internationale n'exclut ou ne limite le droit et le devoir d'une nation de se défendre contre un gouvernement, quel qu'il soit, traître à la paix européenne.

La France attaquée n'aurait pas de plus ardens défenseurs que les socialistes du Parti ouvrier, convaincus du grand rôle qui lui est réservé dans la prochaine révolution sociale.

Le XIe Congrès national ne peut donc que s'en référer au manifeste du Conseil national en date de juin 1893, qu'il confirme dans toutes ses parties.

Manifeste aux Travailleurs de France

Camarades,

Dans leur rage impuissante contre la marche ascendante du Parti ouvrier, nos adversaires de classe ont recours à la seule arme qui leur reste : la calomnie. Ils sont en train de dénaturer notre internationalisme comme ils ont essayé de dénaturer notre socialisme. Et, bien que ceux qui affectent de nous présenter comme des *sans-patrie* soient les mêmes hommes qui, depuis un siècle, n'ont su que faire

envahir et démembrer la patrie, livrée par leur classe au ban litisme de la finance cosmopolite et exploitée jusqu'au sang de la Ricamarie et de Fournies, pas plus que nous ne leur avons permis de confondre la solution collectiviste avec l'anarchie, cette caricature de l'individualisme bourgeois, nous ne les laisserons traduire notre glorieux cri de : *vive l'Internationale !* par l'inepte hoquet de : *à bas la France !*

Non, l'internationalisme n'est ni l'abaissement, ni le sacrifice de la patrie. Les patries, lorsqu'elles se sont constituées, ont été une première et nécessaire étape vers l'unité humaine à laquelle nous tendons et dont l'internationalisme, engendré par toute la civilisation moderne, représente une nouvelle étape, aussi inéluctable. Et de même que la patrie française ne s'est pas organisée contre les différentes provinces qu'elle arrachait à un antagonisme caduc pour les solidariser, mais en leur faveur et pour leur plus libre et large vie, de même la patrie humaine que réclame l'état social de la production, de l'échange et de la science, ne s'opère pas, ne peut pas s'opérer aux dépens des nations de l'heure présente, mais à leur bénéfice et pour leur développement supérieur.

On ne cesse pas d'être patriote en entrant dans la voie internationale qui s'impose au complet épanouissement de l'humanité, pas plus qu'on ne cessait à la fin du siècle dernier d'être Provençal, Bourguignon Flamand ou Breton, en devenant Français.

Les internationalistes peuvent se dire, au contraire, les seuls patriotes, parce qu'ils sont les seuls à se rendre compte des conditions agrandies dans lesquelles peuvent et doivent être assurés l'avenir et la grandeur de la patrie, de toutes les patries, d'antagoniques devenues solidaires.

En criant *vive l'Internationale !* ils crient *vive la*

France du Travail! vive la mission historique du prolétariat français qui ne peut s'affranchir qu'en aidant à l'affranchissement du prolétariat universel!

Les socialistes français sont encore patriotes à un autre point de vue et pour d'autres raisons : parce que la France a été dans le passé et est destinée à être dès maintenant un des facteurs les plus importants de l'évolution sociale de notre espèce.

Nous voulons donc — et ne pouvons pas ne pas vouloir — une France grande et forte, capable de défendre sa République contre les monarchies coalisées et capable de protéger son prochain ouvrier contre une coalition, au moins éventuelle, de l'Europe capitaliste.

C'est la France qui, avec Babeuf, Fourier et Saint-Simon, a commencé l'élaboration des idées socialistes auxquelles Marx et Engels ont apporté leur couronnement scientifique.

C'est la France qui, après avoir déchaîné sur le monde la Révolution bourgeoise, préface indispensable de la Révolution prolétarienne, a été le grand champ de bataille de la *lutte de classe*, mettant sans compter au service de la rédemption du travail ses héroïques insurgés de Lyon 1832 et de Paris 1848 et 1871.

C'est la France qui, bien que décimée par les massacres versaillais, relevait en 1889, dans son immortel Congrès de Paris, le drapeau de l'Internationale tombé dans son propre sang et initiait les Premier Mai ; c'est elle qui, la première, plantait sur les hôtels de ville enlevés à coups de bulletins de vote, le rouge drapeau du prolétariat en marche vers la conquête du pouvoir politique.

Et c'est parce que son passé révolutionnaire répond de son avenir socialiste que lorsqu'elle s'est

trouvée en péril, il y a vingt-trois ans, elle a vu accourir pour sa défense, sous les plis du drapeau tricolore, les internationalistes d'Italie, d'Espagne et d'ailleurs, pendant que la démocratie socialiste allemande se mettait, au péril de sa liberté, en travers d'un démembrement aussi imbécile que criminel.

Mais, parce que nous sommes patriotes, nous ne voulons pas de la guerre qui, heureuse ou malheureuse, ne saurait aboutir qu'à des désastres sans exemples, étant donné les millions d'hommes précipités sur le champ de bataille et l'outillage de mort dont ils seront armés.

Nous ne voulons pas de la guerre qui, quelle que soit son issue, ne ferait, contre l'Occident épuisé, que le jeu de la barbarie asiatique représentée par le tzarisme russe.

Nous voulons la paix, la paix à outrance, parce qu'elle travaille pour nous et contre la domination capitaliste et gouvernementale qu'il s'agit d'anéantir et qui ne peut prolonger sa misérable et néfaste existence que par la division et l'entregorgement des peuples.

Nous voulons la paix, parce que l'ordre bourgeois est condamné à en mourir.

Et maintenant que nous avons établi comment, loin de s'exclure, patriotisme et internationalisme ne sont que deux formes, se complétant, du même amour de l'humanité, nous répétons bien haut à la face de nos calomniateurs :

Oui, le Parti ouvrier français ne fait qu'un avec la démocratie-socialiste allemande contre l'Empire d'Allemagne.

Oui, le Parti ouvrier français ne fait qu'un avec le Parti ouvrier belge contre la monarchie bourgeoise des Cobourg.

Oui, le Parti ouvrier français ne fait qu'un avec les travailleurs et les socialistes d'Italie contre la monarchie de Savoie.

Oui, le Parti ouvrier français ne fait qu'un avec le jeune et déjà si puissant Parti du travail d'Outre-Manche contre le constitutionalisme oligarchique et capitaliste d'Angleterre.

Oui, nous ne faisons et nous continuerons à ne faire qu'un avec les prolétaires des deux mondes contre les classes dirigeantes et possédantes de partout.

Et nous comptons sur nos camarades français, sur le peuple de l'atelier et du champ, pour se joindre au Conseil national du Parti dans ce double cri qui n'en fait qu'un :

Vive l'Internationale ! Vive la France !

Le Conseil national du Parti ouvrier :

G. CRÉPIN ; S. DEREURE ; FERROUL,
député ; Jules GUESDE ; Paul LA-
FARGUE, député ; PRÉVOST ; QUES-
NEL.

Le Parti ouvrier et les dernières élections législatives

Le Congrès,

Après avoir entendus les citoyens Ghesquiè-
re, de Lille, Bocq, de Rouen, Farjat, de
Lyon, Siauve-Evausy, de Bordeaux, Chau-
vin, de Paris, Coulet, de Montpellier, Lafar-
gue-Decazes, de Libourne, Dormoy, de
Montluçon, Bailleul, de Roubaix, Moreau, de
Lannoy, Brunelière, de Nantes, Synave,

d'Armentières, Prévost, de Denain, Pierre Vaux, de Dijon, Duc-Quercy, de Decazeville, la citoyenne Valette, les citoyens Ferroul, de Narbonne, Van Roy, de Marcq-en-Barœul, et Delcluze, de Calais ;

Est heureux d'enregistrer les énormes progrès accomplis par le Parti ouvrier depuis les dernières assises de Marseille et compte sur tous les groupes pour redoubler d'efforts et assurer la victoire définitive du socialisme aux élections générales de 1898.

De l'action des élus du Parti ouvrier à la Chambre et dans le pays

Le Parti ouvrier, qui a toujours été partisan de la plus large union socialiste, croit cette union plus nécessaire aujourd'hui que jamais.

Le Congrès donne pleins pouvoirs au Conseil national pour faire dans ce but tous les efforts compatibles avec le programme et la raison d'être du parti.

Le Congrès décide que ses élus à la Chambre auront à se constituer en *fraction parlementaire du parti* et à s'entendre pour leur action dans la Chambre et dans le pays avec le Conseil national.

La fraction parlementaire du parti devra se considérer comme une avant-garde du prolétariat en marche vers la conquête du pou-



voir politique et se placer sur le terrain de la lutte de la classe ouvrière contre toutes les fractions politiques de la classe capitaliste.

De la propagande et de l'organisation socialiste dans les campagnes

Après avoir constaté, par le témoignage unanime des délégués de toutes les parties de la France, l'excellence du programme agricole élaboré à Marseille l'année dernière, le Congrès prend acte d'un certain nombre d'additions proposées, et les renvoie pour étude, rédaction et classification au Conseil national qui devra en saisir le prochain Congrès national.

Le Congrès renvoie également au Conseil national les divers moyens de propagande, d'organisation et d'action préconisés par nombre de groupes en vue de régulariser et de hâter la conquête de la paysannerie française.

Des finances du Parti

L'article 3 du titre III du Règlement général du Parti est modifié comme suit :

Les dépenses du Conseil national sont couvertes :

a) Pour les syndicats adhérents, par une cotisation collective fixe d'au moins un franc par mois ;

b) Pour les fédérations et groupes du Parti, par une contribution de trois centimes par membre et par mois, percevable au moyen de *timbres mobiles* qui seront mis par le Conseil national à la disposition des fédérations et groupes et leur serviront en même temps de *reçus* pour la cotisation de leurs membres ;

c) Par un *carnet d'adhérent* du prix de dix centimes et renouvelable chaque année, quadrillé de façon à permettre l'apposition mensuelle du *timbre-reçu* ;

d) Par un *insigne symbolique de métal*, du prix de quinze centimes qui, créé par le Conseil national, pourra s'arborer à la boutonnière dans les manifestations ou fêtes du Parti ;

e) Par un droit de 5 0/0 sur le produit net de toute réunion, conférence, fête, etc., organisées par le Parti.

La question d'une retenue à opérer, au profit de la caisse centrale du Parti, sur l'indemnité parlementaire des élus, a été renvoyée à un Congrès ultérieur. le 1^{er} Congrès national du Parti restant persuadé que les élus de 1893 sauront faire leur devoir en contribuant, dans la mesure de leurs moyens, au budget de la propagande.

Renouvellement du Conseil national

Le Congrès, avant de procéder à l'élection au scrutin de liste du nouveau Conseil national, vote des félicitations aux membres du Conseil sortant et déclare qu'ils ont bien mérité du Parti. Tous les délégués sont debout et font une longue ovation aux citoyens Guesde, Lafargue, Ferroul, Prévost, Crépin, Dereure et Quesnel.

Il est décidé ensuite que, vu le développement du Parti, le chiffre des membres du Conseil national sera porté de 7 à 11, et que les femmes y seront admises.

A la suite du désistement du citoyen Quesnel, le vote a lieu par appel nominal et compose le Conseil national pour 1893-94 des citoyens Guesde, Lafargue, Chauvin, Dereure, Ferroul, Jourde, Crépin, Prévost, Zévaès, Roussel et de la citoyenne Valette.

Le monument des fusillés

Le Congrès appuie la proposition des groupes de Fourmies et de Wignehies tendant à l'ouverture, par le Conseil national, d'une souscription nationale pour l'érection d'un monument sur la fosse commune des fusillés du 1er mai 1891.

Les inscrits maritimes

Le Congrès renvoie au Conseil national et

aux élus du Parti, pour y donner la suite nécessaire, les vœux de la Fédération nationale des syndicats maritimes de France.

Adresses et télégrammes

ESPAGNE

Au Parti ouvrier français

Chers corréligionnaires,

Vous allez tenir votre 11^{me} Congrès et y résoudre des questions importantes.

Notre cause étant internationale, les résolutions que vous adopterez, non-seulement aideront au développement du socialisme en France, mais contribueront encore à son progrès dans tous les pays.

Le comprenant ainsi et heureux de voir les magnifiques résultats que vous obtenez sur le terrain de la propagande, le Comité national du Parti socialiste espagnol vous envoie un salut affectueux et fraternel et fait des vœux ardents pour que le plus grand succès couronne vos efforts.

Vous êtes destinés, en union avec nos camarades d'Allemagne, à accomplir deux grandes tâches : à empêcher la guerre que désirent vos exploités et que cherche le tzar de Russie et à développer et diriger le mouvement socialiste international.

Pour arriver à les remplir toutes les deux, il ne vous reste qu'à parvenir à l'union des éléments vraiment socialistes de France ; de ceux qui veulent la lutte de classes et la socialisation des moyens de production.

Dirigez donc vers ce double but tous vos efforts, en obtenant tout d'abord que les députés socialistes

forment un groupe étroitement uni dans la Chambre et que ce groupe consacre toute son activité dans la Chambre et dans le pays à combattre avec ardeur le système capitaliste et à organiser solidement le prolétariat pour qu'il remplisse sa mission émancipatrice.

Vive le Parti ouvrier français !
Vive le socialisme international !

Pour le Conseil national du Parti ouvrier espagnol,
Le Président, Le Secrétaire,
Pablo IGLESIAS Francisco DIEGO.
Madrid, 4 octobre 1893.

ANGLETERRE

Londres, 6 octobre.

La société socialiste de Bloomsbury se joint de tout cœur à ses camarades de France réunis en Congrès du Parti ouvrier.

Le Secrétaire,
Tom CHAMBERS.

RUSSIE

Au 11^e Congrès national du Parti ouvrier français
Paris, 8 octobre.

Le groupe des démocrates-socialistes russes à Paris envoie ses salutations socialistes et l'expression de ses vives sympathies au Congrès national du Parti ouvrier français. En même temps, il croit être l'interprète fidèle des camarades jetés dans les prisons et les bagnes de la Sibérie par l'autocrate qui va être fêté par la France bourgeoise — en vous envoyant en leur nom un salut fraternel.

Vive le Parti ouvrier français !
Vive la démocratie-socialiste internationale !

Paris, 8 octobre.

Les socialistes russes me chargent d'exprimer au Congrès leurs sympathies fraternelles et internationales.

LAVROFF.

ITALIE

Milan, 9 octobre.

Le Parti socialiste des travailleurs italiens vous envoie l'assurance de sa solidarité internationale.

BULGARIE

Tirnovo, 8 octobre.

Le Parti socialiste bulgare envoie au Congrès ses félicitations fraternelles.

Le Secrétaire.
GRABOWSKY.



7'